

*Discours de M. Pierre MAUROY pour l'inauguration
du Centre International de Loisirs Léo Lagrange*

(Clichy le 30 octobre 1985)

Monsieur le Président,

Chers amis,

Je suis heureux de me trouver ici parmi vous. Je vous remercie de la sympathie de votre accueil dans ce splendide Centre International de séjour de Clichy.

Je tiens à féliciter les responsables et les 15 salariés de la tenue et de l'agréable présentation de ce Centre.

Je suis fier en tant que co-fondateur de la Fédération Léo-Lagrange de réalisations telles que celle-ci. Elles permettent le développement du tourisme scolaire, et des échanges internationaux de jeunes. Elles favorisent l'essor des voyages d'études, du tourisme social, des déplacements sportifs.

Tout cela donne suite et réalité aux rêves des années cinquante quand, au sortir de la guerre, nous avons cherché à permettre à tous et à chacun de s'ouvrir au monde.

Ce grand élan, fut marqué par la découverte des vacances populaires, par la conquête de nouveaux espaces de liberté. En découvrant le monde et les autres, nous avons appris à mieux nous connaître.

En fondant les clubs Léo Lagrange, nous nous sommes engagés dans une aventure qui se poursuit aujourd'hui avec vous. Soyez remerciés et félicités.

J'ai, depuis cette époque, connu et rempli d'autres fonctions. Je conserve toutefois une nostalgie de cette période des relations humaines que suppose le mouvement associatif, de l'idéal de cette période.

Ce militantisme d'un genre différent a, je crois, contribué en son temps à "changer la vie". D'abord par la popularisation des vacances, du sport, de la culture. Mais surtout, il a permis le mouvement vers la responsabilité qui est une des dimensions de la liberté.

Cet élan de l'après-guerre, cet élan de la vie associative ont été des formes du civisme. ~~Ce mouvement, la gauche au pouvoir l'a poursuivi, notamment avec l'abaissement de la majorité à 18 ans.~~

Elle l'a approfondi avec la décentralisation des collectivités locales qui a permis et permettra à de nouvelles formes de citoyenneté de se développer.

Quand je parle de civisme, je veux dire que l'esprit du mouvement associatif permet de mieux résister à certaines tendances néfastes. Aussi bien aux excès de la société de consommation, qu'aux formes dévoyées du débat d'idées que sont le racisme et la xénophobie.

Vous êtes vous tous ici les héritiers de ces combats, les continuateurs de l'action engagée. C'est à vous aujourd'hui que revient le devoir de faire respecter l'autre en le faisant mieux connaître, de permettre d'enrichir une culture en rencontrant les cultures différentes.

Mais je crois que vous avez surtout une responsabilité à l'égard des jeunes. Nous ne pouvons accepter, nous Socialistes, que les jeunes soient les premières victimes de la crise économique mondiale. Ils doivent trouver dans notre société la possibilité de développer leurs talents. Car une société est toujours plus forte lorsqu'elle sait intégrer les éléments nouveaux, lorsqu'elle favorise leur épanouissement.

Tout doit donc être fait pour que l'avenir ne soit plus vécu, par les jeunes, comme une angoisse, mais bien au contraire, comme un champ d'aventure.

C'est d'autant plus nécessaire que nous sommes aujourd'hui confrontés à une nouvelle mutation technologique qui exige des progrès supplémentaires dans la formation professionnelle.

L'effort important déjà engagé dans ce domaine depuis quatre ans va être développé et élargi afin que des classes d'âge plus nombreuses puissent en bénéficier.

Comment notre société pourrait-elle réussir sa mutation si les jeunes ne sont pas au premier rang du changement, s'ils n'en font pas leur affaire ?

L'avenir n'est jamais fermé, il est, par définition, à construire.

Vous en apportez la preuve dans votre action quotidienne. Soyez-en remerciés.